

## « SKILNYAPAS ET SKILYA »

Dans la psychanalyse se présente d'abord « Skilya », soit ce qu'il y a : symptômes, fantasme, formations de l'inconscient. A se risquer à parler, voire à dire, l'analysant est conduit à la rencontre de « Skilnyapas », soit ce qu'il n'y a pas : il n'y a pas de rapport sexuel dicit Lacan. Et la relation de skilnyapas à skilya se dévoile, advient ; cette relation, « kesce » ? C'est précisément ce que Lacan a mis en question, et jusqu'au terme de son enseignement : l'inconscient qui deviendra parlêtre, lequel parlêtre est soumis à la bévue : Unbewusst vire à l'Une-bévue : prix à payer pour qui parle avec son corps.

« Vous avez dit Ah ? ... ou encore Ah ! ... », mais c'est « a » qui répond : la cause du désir.

De skilnyapas à skilya, il n'y a qu'un pas : celui de l'inconscient, vraie raison et seule boussole de l'analyse. C'est pourquoi fascination et fixation au non-rapport sont à proscrire, au même titre que les gymnastiques sexuelles ou les scintillements de la rencontre : Yadh'Un et mêmes des Uns qui interrogent.

Suivant ce fil, le « ne » fera nœud.

Albert Nguyên

Forum du Champ Lacanien - France  
Pôle Bordeaux Région

ISBN 978-2-9550515-1-1



20 €